

Déclaration N°1 du CROSC-Conakry relative à la grève des enseignants !

Le Conseil Régional des Organisations de la Société Civile de Conakry a suivi avec beaucoup de regret l'évolution de la grève relative à l'amélioration des conditions de travail des enseignants ; constate à cet effet qu'il est temps d'arrêter de déplacer les problèmes pour les résoudre de façon durable.

Nous regrettons le mépris avec lequel l'Etat a abordé ces revendications légitimes et objectives des enseignants :

- Le mépris de la part du gouvernement pour l'école guinéenne ; en décidant de façon inopportune d'imposer des congés aux enfants au détriment de l'avenir de la nation ;
- La banalisation de la situation par des manœuvres dilatoires et divisionnistes visant à déplacer les problèmes posés de façon responsable par les syndicats des enseignants ;
- L'incompétence et l'ambiguïté des Ministres en charge de la Fonction publique et de l'Enseignement pré Universitaire ; en procédant à la publication des résultats de leur fameux recrutement en pleine année scolaire.

Nous regrettons les violences qui ont caractérisées certaines manifestations dans le Pays, notamment à Conakry qui risque d'entacher des nobles et légitimes revendications de nos braves enseignants. En conséquence :

- Connaissant le sacrifice consenti par l'enseignant guinéen dans des conditions de travail les plus précaires ;
- Vu le niveau de frustration des populations au-delà même de la question de formation de nos futures élites ;
- Vu le degré de corruption, d'impunité et de paupérisation dans le pays ;
- Vu les pertes déjà enregistrées (trois semaines de congés imposés à l'éducation, pertes matérielles, économiques et financières...) depuis le début de cette crise artificielle entretenue par des cadres véreux ;
- Saluant certaines volontés au sein du gouvernement et d'autres guinéens à résoudre de façon durable la crise ;
- Saluant les réformes formelles (quoique inappliquées) engagées pour la redynamisation de l'administration de la façon générale et du secteur de l'enseignement ;

Nous en appelons à la responsabilité du gouvernement à :

- arrêter de diviser les enseignants au sujet de leurs revendications qui intéressent directement ou indirectement chaque guinéen/guinéenne à travers nos filles, nos fils, nos frères, nos sœurs, nos cousines/cousins, nos nièces et neveux ;
 - Trouver les réponses adéquates, structurelles et objectives à cette situation et de façon durable ;
 - Limoger les ministres de l'Enseignement Pré Universitaires et de la fonction publique ; ainsi que le Conseiller Tibou Kamara pour sa provocation à l'endroit du peuple par sa tentative de diviser nos braves enseignants qui luttent au quotidien contre la tempête pour l'avenir de la nation.
- A cet effet, nous demandons à ce que ceux-ci servent d'exemple à tous les cadres véreux et les démagogues qui ne trouvent leur compte que dans les situations de crises.

Nous demandons à tout un chacun d'éviter toute velléité d'instrumentalisation des revendications des enseignants à d'autres fins.

Nous lançons un appel de soutien à tout le peuple de Guinée aux enseignants par le refus à la violence, à la destruction des biens publics et privés, à la division et à la provocation. A cet effet, que chaque parent et amis d'enfants garde les enfants à la maison et reste tranquille jusqu'à la satisfaction des légitimes revendications des enseignants et de façon définitive.

Nous témoignons notre soutien indéfectible aux enseignants, en leur disant de rester sereins dans les négociations, tout en refusant les compromissions à fin d'éviter que les mêmes problèmes surgissent dans le futur de façon plus complexe.

Le CROSC-Ckry, à travers ses observateurs et démembrements, fera dans les jours à venir le point sur les violences, leurs natures, leurs auteurs et leurs Conséquences.

Ensemble, construisons une Guinée Unie et Prospère au service de tous et de chacun.

Fait à Conakry, le 20 Février 2017

Le CROSC-Conakry